

TRIO SUR CANAPE

La simplicité avec laquelle la scénographie s'organise autour du canapé central, de la machine à café, du distributeur de serviettes éponge, de l'affiche du film de Godard « à bout de souffle » insuffle dès les premiers moments un quotidien dans lequel on se retrouve sans difficultés. Benjamin, scénariste de TV et Jérôme, agent immobilier sont amis. La cinquantaine, leur colocation leur assure un socle structurant et rassurant.

Chaque matin, lors de son jogging Jérôme croise les manifs des étudiants, des fonctionnaires, la révolte gronde mais glisse sur lui, ne le concerne pas. Il raconte ses conquêtes féminines d'un soir ,bafoue la bienséance avec une désinvolture feinte ... ou pas ? Benjamin lui, peine à écrire, il est mal dans sa peau, en manque d'inspiration sur tous les plans .Alors ils se retrouvent, se racontent, boivent du café, sont à l'abri, dans leur bulle, centrés sur eux-mêmes...

Marie, jeune trentenaire, coach d'entreprise a besoin d'aide pour quelques semaines.Jérôme lui propose de s'installer chez eux.Leur quotidien va bientôt être bousculé. Arriveront-ils à trouver un nouveau souffle ?

C'est une comédie qui pourrait rester telle si on ne posait pas un regard intelligent derrière les mots. Aller plus loin que le premier degré, on rit bien sur mais derrière chaque rire se cache une écriture qui dénonce, qui bouscule. Chaque personnage est chargé par une personnalité, une réflexion inquiète et profonde de notre société et surtout de la difficulté d'aimer.

Une ébauche de vaudeville qui va très vite devenir un succulent triangle de comédiens qui nous embarque dans une joute arbitrée. Paul Bertho, l'auteur exploite de manière subtile tous les ressorts comiques et les situations pimentées et musclées, les rires sont garantis mais l'écriture est percutante et la ligne rouge jamais franchie.

La pièce se déroule sur un rythme soutenu d'une belle énergie, la mise en scène de Stéphane Hervé est juste, sure et réfléchie.Les deux comédiens Grégoire Aubert et Jean David Stepler au meilleur de leur forme accueillent Clara Ducharne. Un trio qui forme une solide colonne vertébrale. Des scènes cocasses et jubilatoires, des allées et venues entrecoupées d'excellents morceaux de musique choisis par le metteur en scène, et une lumière découpée avec intelligence par Benjamin Civil, le tout dans l'esprit de Woody Allen qui aime jongler sur les côtés sombres de la société. Tout cela apporte une belle cadence et en fait une vraie et incontestable comédie douce-amère dotée d'un humour corrosif à souhait avec un trio charismatique qui offre au public un moment de pur bonheur.Courez voir ce spectacle tant qu'il est temps, avant que dans ce monde, on nous déconnecte encore si facilement de l'essentiel !

Fanny Inesta - Revue-spectacles.com

par la Cie les Cents Têtes

Avec : Grégoire Aubert

Clara Ducharne

Jean-David Stepler

Texte : Paul Bertho

Mise en scène : Stéphane Hervé

Décor : Marc Cassar

Lumières : Benjamin Civil

photo [Catherine Giraud](#)